

Horticulture & Pépinière



Bilan sanitaire

2024

Date de publication
10 décembre 2024



Crédit photo: Astredhor, Auvergne-Rhône-Alpes



Sommaire

Le réseau vous informe

Localisation & nombre de parcelles suivies	p.02 - 03
Pression biotique	p.04
Facteurs de risque phytosanitaire	p.05
Bilan par bioagresseur : Ravageurs	p.06 - 13
Bilan par bioagresseur : Maladies	p.14 - 17
Bilan par bioagresseur : ONR	p.18
Bilan des auxiliaires	p.19

Préambule

- **Pictogramme utilisé**



Les solutions de biocontrôle.

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active.

<https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Localisation & nombre de parcelles suivies

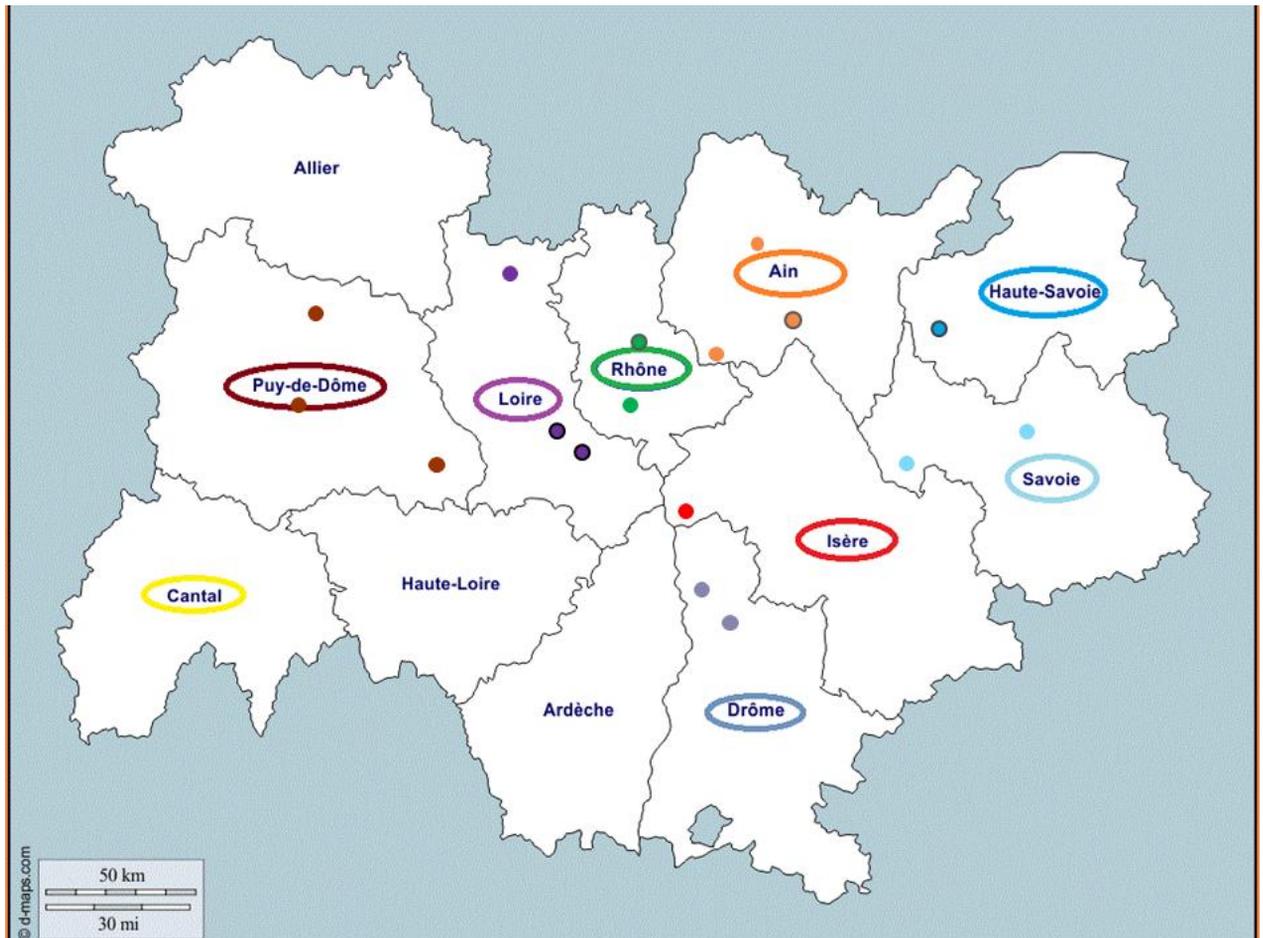
Les observations ont été réalisées sur le territoire Rhône-Alpes tout au long de l'année 2024, sur des parcelles fixes et des parcelles flottantes, dans le cadre du réseau de biosurveillance piloté par la station d'expérimentation horticole ASTREDHOR AuRA.

L'ensemble sont des parcelles en lutte raisonnée avec lâchers d'auxiliaires et/ou auxiliaires indigènes (Protection Biologique Intégrée = PBI) et utilisation de produits de biocontrôle. Il n'y a pas de parcelles en AB (Agriculture Biologique).

Bilan des parcelles suivies

	Horti	Pépi	Total
Parcelles fixes	13	7	20
Parcelles flottantes	2	2	4
Total	15	9	24

Localisation des observateurs Horti / Pépi en région AuRA



Localisation & nombre de parcelles suivies

Réseau des observateurs Horticulture

Ce réseau d'observation Horticulture se compose de 13 parcelles fixes, 2 parcelles flottantes.

MARVIE HORTICULTURE – La petite Vavrette – 01250 MONTAGNAT

Ets GRUMET – 63 Rue du Stade -01120 THIL

Lycée Horticole de ROMANS – 1414 Chemin du Rosey – 26105 ROMANS

Earl LES SABLES – 644 Chemin des Sables – 26260 CHAVANNES

DUMORTIER Earl – 3 Chemin de La Plaine – 38150 ANJOU

Serres de COMMIERES – Zone horticole d’Aiguilly – 42720 VOUGY

Serres du FOREZ – Rte du Brugeron – 63880 OLLIERGUES

Fleurs & Plantes d’AUVERGNE – 1 Rte Nationale 9 – 63260 MONTPENSIER

GEMAFLO – Le Bas Charmet – 63360 GERZAT

Lycée Horticole de DARDILLY – 26 Chemin des Bruyères – 69570 DARDILLY

Station ASTREDHOR AuRA– 135 Chemin du Finday – 69126 BRINDAS

Lycée Horticole du BOCAGE – 340 Costa de Beauregard – 73000 CHAMBERY

Ets GONTHIER – 70 Chemin des Maraîchers – 73200 ALBERTVILLE

2 parcelles flottantes: Isalyne Gatheron & Mélanie Cabrol, ASTREDHOR AuRA

Réseau des observateurs Pépinière

Ce réseau d'observation Pépinière se compose de 7 parcelles fixes, 2 parcelles flottantes.

MARVIE HORTICULTURE – La petite Vavrette – 01250 MONTAGNAT

Lycée Horticole de ROMANS – 1414 Chemin du Rosey – 26105 ROMANS

Pépinières du BUYET – Le Buyet – 42130 ST MEDARD EN FOREZ

Pépinières LANDY – Richoré – 42740 ST PAUL EN JAREZ

Serres du FOREZ – Rte du Brugeron – 63880 OLLIERGUES

Lycée Horticole de DARDILLY – 26 Chemin des Bruyères – 69570 DARDILLY

Pépinières du VAL DE FIER - Rte de Montgilbert – 73220 VALLIERES

2 parcelles flottantes: Isalyne Gatheron & Mélanie Cabrol, ASTREDHOR AuRA

PRESSION BIOTIQUE

Synthèse

La synthèse de la pression biotique pour l'année 2024 :

Bioagresseur	Qualification pression 2024	Comparaison 2023
Botrytis	Moyen	>
Oïdium	Forte	>
Mildiou	Forte	>
Phytophthora	Moyen	<
Thrips	Faible	=
Chenille	Forte	>
Puceron	Forte	=
Acarien	Faible	<
Aleurode	Faible	=
Cicadelle	Forte	>
Punaise	Moyen	<
Cochenille	Fort	>



Botrytis sur euphorbe



Cicadelle



Mildiou sur sauge



Chenille

FACTEURS DE RISQUE PHYTOSANITAIRE

Le bilan climatique de l'année 2024 a influé sur la présence des bio-agresseurs :

- Un **hiver 2023-2024 doux**, le cinquième consécutif, qui n'a pas régulé la présence des ravageurs majeurs comme les pucerons et les cicadelles.
- Le **printemps 2024** a été **doux** mais très **pluvieux**, avec un déficit d'ensoleillement de près de 20 % sur la France, ralentissant l'installation des ravageurs sur le printemps. Les auxiliaires naturels se sont également implantés moins rapidement et parfois ont même été absents au printemps.
- Après un **début d'été frais** et perturbé, un temps plus estival ponctué de **salves orageuses** s'est installé à partir de mi-juillet. **Deux vagues de chaleur** se sont succédées du 29 juillet au 2 août puis du 6 au 13 août, défavorables aux ravageurs et aux maladies foliaires sous abris et en extérieur. Cependant, les chenilles et cicadelles ont profité du temps humide pour proliférer.
- Un **automne assez doux** mais très **pluvieux**, favorable aux installations de champignons. Cette période fut propice à de nombreux coléoptères mais aussi aux cicadelles, thrips pucerons et chenilles.

D'une manière générale :

- Les **bioagresseurs** furent peu présents au printemps mais sont **apparus plus tard dans la saison** estivale et automnale avec des **fortes intensités** de **pucerons, cicadelles et chenilles**. Le cortège d'auxiliaires naturels est également apparu plus tard par rapport à l'année 2023.
- Le nombre de cas déclarés de ravageurs secondaires est toujours en nette augmentation avec des niveaux de dégâts très préoccupants. Les **fourmis** deviennent des ravageurs de plus en plus préoccupants !

Bilan par bioagresseur

1) Ravageurs

❖ Thrips

Qualification pression 2024	Comparaison 2023
Faible	=

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

Ravageur toujours très dépréciant pour des cultures à caractère ornemental. La pression augmente rapidement en période favorable sous serre (25°C-30°C, printemps & automne) et les dégâts sont rapidement irréversibles si la population n'est pas contenue. En général, forte pression également sur les cultures en multiplication, en raison de l'appétence des jeunes feuilles et des températures douces. Très peu de dégâts de thrips sur les cultures en pépinière sous serre.

Fréquence et intensité :

La pression a été irrégulière sur l'année, faible lors du premier semestre, puis forte au second à l'inverse de l'année 2023. Impactant toujours les espèces sensibles (géranium, *Impatiens*, *Petunia*, verveine, et plus généralement les *Asteraceae*) . Le temps plutôt clément en période estivale et automnale a favorisé la multiplication du ravageur.

Moyens de luttés alternatives :

Amblyseius swirskii est l'auxiliaire le plus utilisé dans la lutte estivale contre le thrips, associé ou non à *A. cucumeris* ou *A. montdoriensis*, lors des périodes plus fraîches. Des auxiliaires indigènes comme la punaise *Orius*, présents l'été sur chrysanthème, participent également à limiter les populations. 

Dans la grande majorité des entreprises, l'absence de dégâts majeurs n'a pas justifié d'interventions phytosanitaires et ce, jusqu'à la Toussaint pour les cultures principales.



thrips adulte, grossissement *20

Dégâts de thrips sur chrysanthèmes



Bilan par bioagresseur

1) Ravageurs

❖ Chenille

Qualification pression 2024	Comparaison 2023
Forte	>

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

Le seuil de tolérance est faible. Les larves de lépidoptères marquent très rapidement les végétaux de manière irréversible.

Fréquence et intensité :

Cette année la pression fut importante sous abris, à cause probablement d'un hiver encore très doux. La période humide qui a suivi a limité les déplacements des adultes ailés, mais les conditions estivales ont grandement favorisé leur dispersion, expliquant leur forte présence en automne, aussi bien à l'extérieur que sous abri. Les espèces les plus observées étaient *Cacyreus* sur géranium, *Tebenna* et *Pyrausta* sur plants d'aromatique, quelques *Duponchelia* sur cyclamen, poinsettia et enfin une très légère pression de pyrale du buis en fin d'année. Les tordeuses sur *Ilex*, *Photinia* et *Viburnum* ont été très présentes dès le printemps.

Moyens de luttés alternatives :



La toxine du Bacille de Thuringe s'avère très efficace sur ce ravageur, sauf en période estivale car la rémanence du produit devient trop courte. La pression est toujours plus faible en culture de pépinière extérieure, cela est probablement dû aux auxiliaires naturels dont les oiseaux. Les pièges à phéromones sont rarement utilisés en été, car les fortes chaleurs réduisent considérablement leur durée d'efficacité. Les pièges lumineux électrifiés sont mis de côté, jugés trop attractifs pour les ravageurs extérieurs aux serres et abris.



Chenille sur géranium, sur lantana et dégât de tordeuse sur prunus

Bilan par bioagresseur

1) Ravageurs

❖ Puceron

Qualification pression 2024	Comparaison 2023
Forte	=

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

En horticulture, les espèces de pucerons sont nombreuses, certaines spécifiques, d'autres polyphages. Nombreuses sont celles sur lesquelles les parasitoïdes n'ont pas d'efficacité. Les dégâts sont souvent importants et préjudiciables. En pépinière, les pucerons noirs sur cerisier, qui déforment les pousses des rameaux du printemps, causent encore des dégâts importants. Les pucerons lanigères sont présents sur *Malus*.

Fréquence et intensité :

Présence très forte sur toute l'année 2024 des pucerons dans les cultures. Les premiers cas de fortes pressions sont apparus tôt, dès Mars en raison de la douceur du début d'année, cela fut d'autant plus accentué sous abris. Les populations se sont développées à des niveaux variables selon les entreprises, les périodes et les végétaux.

Moyens de luttés alternatives :

L'utilisation de micro-guêpes parasitoïdes sont les lâchers les plus utilisés sous abris. Cependant, le comportement des acheteurs reste un frein important au développement des pratiques. La présence de momie de parasitoïdes sur les feuilles impacte les ventes par manque d'information du client. Les larves de chrysopes sont très efficaces quand elles sont lâchées dans de bonnes conditions. A l'approche de la commercialisation les producteurs cassent souvent la PBI avec des produits phytosanitaires. Les coccinelles asiatiques furent nombreuses en pépinière à partir de juin. Le cortège des autres auxiliaires fut fortement impacté par la vague de froid humide entre avril et mai.



Momies de pucerons sur cyclamen à gauche et pucerons sur chrysanthèmes au centre et à droite

Bilan par bioagresseur

1) Ravageurs

❖ Acarien

Qualification pression 2024	Comparaison 2023
Faible	<

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

Ces ravageurs sont principalement observés sous abri en fin d'été sur les cultures horticoles et en pépinière. Pas de dépréciation observée en culture cette année.

Fréquence et intensité :

Tetranychus urticae a occasionné très peu d'attaques sur chrysanthème grâce aux bassinages réguliers des cultures sous abris en période chaude. En pépinière, les attaques de tétranyques sont observées sur des cultures cultivées sous abris.

Moyens de luttés alternatives :

Les lâchers estivaux de *Phytoseiulus persimilis* sont très efficaces, notamment s'ils sont combinés avec des lâchers de *Amblyseius californicus*. La pulvérisation foliaire et la brumisation permettent de limiter efficacement les tétranyques et participent à la réussite des lâchers d'auxiliaires. Le développement de l'utilisation de produits de biocontrôle sont souvent antagonistes des auxiliaires. 



Tetranychus urticae adulte et œufs à gauche

Dégâts sur feuille d'érable

Bilan par bioagresseur

1) Ravageurs

❖ Aleurode

Qualification pression 2024	Comparaison 2023
Faible	=

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

Les aleurodes se développent principalement sur les cultures de poinsettias, les plantes aromatiques et dipladenias. Ce ravageur peut être difficile à maîtriser si les pratiques alternatives ne sont pas utilisées. L'origine et la qualité du jeune plant fait la différence.

Fréquence et intensité :

Pas d'attaques dépréciatives sur cultures ornementales et pas d'observation de ce ravageur en pépinière.

Moyens de luttés alternatives :



Les auxiliaires tels que *Amblyseius swirskii*; *A. montdoriensis* ou encore *Macrolophus pygmaeus* ont contrôlé les faibles populations. En début de saison les champignons *Lecanicillium* et *Isaria* sont d'une grande efficacité si l'hygrométrie et l'application sont optimales. Les plantes de service, telles que l'aubergine utilisée comme plante piège sur les cultures de poinsettia, s'avèrent particulièrement efficaces.



Larves d'aleurodes sur aubergine



Adultes d'aleurodes sur sauge

Bilan par bioagresseur

1) Ravageurs

❖ Cicadelle

Qualification pression 2024	Comparaison 2023
Forte	>

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

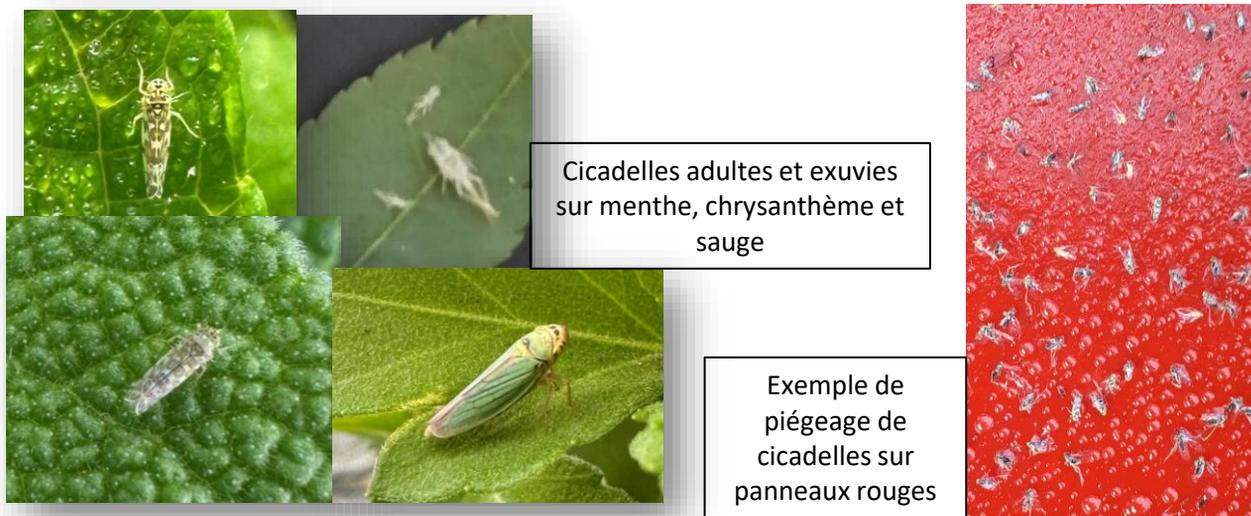
Ravageur très dépréciatif au niveau ornemental, la gamme des plantes aromatiques est très impactée. La pression sur chrysanthème dans la région est de plus en plus importante alors qu'elle était négligeable avant dû aux années sèches et chaudes. En pépinière, très fortes attaques sur *Prunus laurocerasus*, *Viburnum*, Fusain, *Photinia*, sous abris ou en extérieur. L'impact sur la vente est significatif, car les piqûres alimentaires, toxiques pour le végétal, entraînent une déformation, voire une atrophie du feuillage. Cela est particulièrement préjudiciable pour les arbustes à feuillage persistant. L'insecte peut également véhiculer des virus.

Fréquence et intensité :

Pression de plus en plus forte avec l'hypothèse d'une corrélation avec le développement des paillasses fluides des conteneurs favorisant l'hivernage des adultes mais aussi une succession d'hiver doux et un hivernage des arbustes à feuillage persistant sous abris. Cela fait trois ans que l'on observe une pression très forte sur des parcelles en pleine terre ainsi que sous abri en horticulture.

Moyens de luttés alternatives

Les seules solutions d'auxiliaires disponibles sont les chrysopes et quelques punaises prédatrices généralistes qui peuvent s'attaquer aux premiers stades larvaires des cicadelles. Les panneaux englués rouges restent la méthode la plus efficace pour un piégeage massif des adultes.



Bilan par bioagresseur

1) Ravageurs

❖ Punaise

Qualification pression 2024	Comparaison 2023
Moyen	<

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

Ravageur très dépréciatif au niveau ornemental, avec des piqûres pouvant provoquer des déformations au niveau des boutons floraux et des attaques au niveau des feuilles.

Fréquence et intensité :

Les dégâts de punaise ont commencé relativement tard cette année, avec une pression faible et essentiellement avec la présence d'*Eurydema* sur les crucifères ornementales et sur chou; *Nezara* sur plant potager et sur chrysanthème; *Lygus* sur chrysanthème, avec moins de pression que les années antérieures.

Moyens de luttés alternatives :

Il n'y a pas d'auxiliaires spécifiques. Les panneaux jaunes à glue sèche sont plus efficaces pour attraper les adultes.



Lygus au stade larve (haut) et adulte (bas)



Nezara au stade larve (haut) et adulte (bas)



Bilan par bioagresseur

1) Ravageurs

❖ Cochenille

Qualification pression 2024	Comparaison 2023
Fort	>

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

Il existe 3 groupes de cochenilles : les cochenilles farineuses, à bouclier et à carapace. Les dégâts peuvent être grave si la pression augmente rapidement : prélèvement de sève, blessure sur l'écorce, déformation, production de miellat favorable au développement de fumagine.

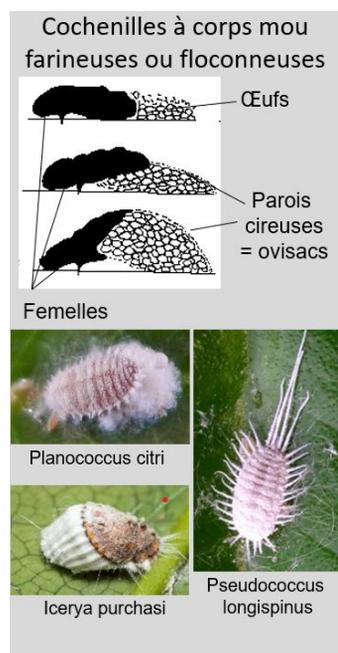
Fréquence et intensité :

La pression est en légère augmentation par rapport à 2023. Les cochenilles sont de plus en plus présentes en pépinière avec des cultures souvent cultivées sous abris (*Pinus*, *Cordyline*, *Yucca*, *Nandina*, *Gardenia* et *Corydalis*).

Moyens de luttés alternatives :

La première étape consiste à espacer les pots et à nettoyer ou détruire les lots contaminés. Des phéromones existent pour piéger les mâles, uniquement sur la cochenille farineuse des agrumes (*Planococcus citri*). L'apport exogène d'auxiliaires prédateurs généralistes comme les chrysopes ou spécifique comme la coccinelle *Cryptolaemus* peuvent contribuer à réguler la pression des cochenilles farineuses. Pour les cochenilles à bouclier et à carapace, des dessiccants comme l'huile essentielle d'orange peuvent être utilisés. 

En période hivernale, l'utilisation d'huile de paraffine permet de limiter les populations hivernales sous serre et en extérieur, par asphyxie des œufs et des larves.



Bilan par bioagresseur

2) Maladies

❖ Botrytis

Qualification pression 2024	Comparaison 2023
Moyen	>

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

Le *Botrytis* est considéré comme une maladie de faiblesse, les conditions froides, humides ainsi qu'un faible ensoleillement contribue à son installation ($T^{\circ} > 13^{\circ}\text{C}$, humidité $> 90\%$). Les conditions de développement du *Botrytis* sont favorables de l'automne au printemps dans des serres peu chauffées, peu aérées, avec des cultures peu distancées et compactes. Ce pathogène peut entraîner la perte totale de lots de plantes fleuries, de cultures en début de cycle ou durant les intersaisons de printemps et d'automne, notamment sous abris. Ce risque concerne principalement les cultures bisannuelles, les plantes aromatiques et les vivaces.

Fréquence et intensité :

Le printemps et l'automne pluvieux ont favorisé le développement de ce champignon sous abris mal ventilés et/ou peu chauffés. L'intensité des dégâts fut plus élevée qu'en 2023. En pépinière, les dégâts étaient moins significatifs. Les plantes de terrain sec sont fortement touchées (euphorbe, lavande et thym par exemple).

Moyens de luttés alternatives :

Le paramètre essentiel dans la lutte contre le botrytis est la gestion rigoureuse de l'arrosage. Le champignon antagoniste et hyperparasite *Clonostachys rosea*, en arrosage pour protéger le collet des plantes, donne de très bons résultats. Son utilisation par les producteurs est désormais généralisée pour les attaques au collet.



porte-greffes de fruitiers



Dégâts de *Botrytis* sur
bruyère



surfinia

Bilan par bioagresseur

2) Maladies

❖ Oïdium

Qualification pression 2024	Comparaison 2023
Forte	>

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

Les dépréciations sont rapides avec l'apparition d'un feutrage blanc et une chute des feuilles. Il est important de souligner que les feuilles atteintes peuvent se recroqueviller et se déformer avant l'arrivée du feutrage blanc. L'oïdium peut provoquer un arrêt de croissance pour les plantes à feuillage persistant en pépinière.

Conditions favorables :

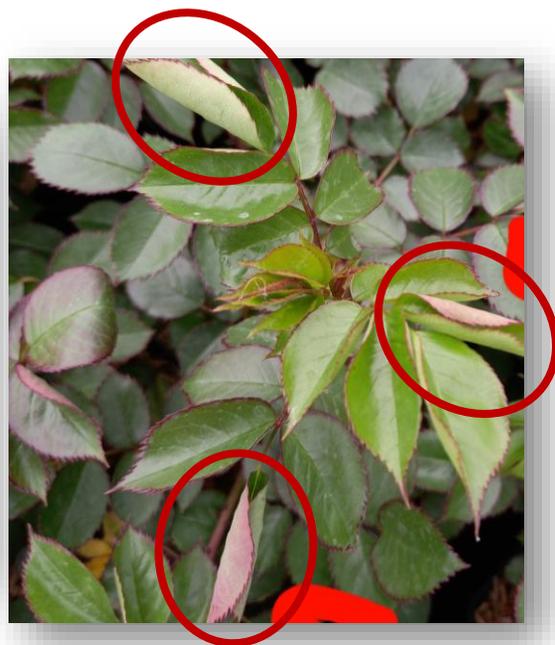
- Écarts thermiques jour/nuit : **Journée 26°C, 30-75% HR; Nuit 15-16°C, 90-99%HR**
- Zones exposées aux courants d'air (près des portes)

Fréquence et intensité :

L'oïdium a été rencontré sur les cultures de menthe, sauge, dahlias, pensées,... En pépinière, les *Weigelia*, lauriers, roisiers, *Lagerstroemia*, *Verbena* ont été fortement impactés. Les nuits fraîches présentes sur la quasi-totalité de l'année ont été favorables au développement du champignon.

Moyens de luttés alternatives :

La bactérie antagoniste *Bacillus subtilis*, le soufre, les dessiccants à base de carbonate de potassium, d'huile essentielle d'agrumes, sont autant de moyens qui permettent de réduire significativement la pression du champignon sur les cultures.



Dégâts d'oïdium sur *Calendula* et rosier

Bilan par bioagresseur

2) Maladies

❖ Mildiou

Qualification pression 2024	Comparaison 2023
Forte	>

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

Les dépréciations sont très rapides avec une chute, un brunissement et une nécrose des feuilles. Le feutrage léger, blanchâtre ou gris violacée, uniquement sur la face inférieure et une décoloration sur la face supérieure permet de confirmer le diagnostic. Des lots entiers de plantes peuvent devenir rapidement non commercialisables.

Conditions favorables : climat doux 15-20°C et humide 98% HR

Fréquence et intensité :

Le mildiou a été rencontré sur pensée, sauge, basilic, rosier, labiées, au printemps, les lots atteints sont souvent détruits. Le facteur aggravant est une gestion climatique inadaptée. La cause : le coût de l'énergie qui a amené les producteurs à réduire les surfaces chauffées, augmenter les densités, abaisser les consignes de chauffage et d'aération des serres. Pas d'observation significative en pépinière. Les conditions humides sous abris ont favorisé le développement du mildiou jusqu'en juin.

Moyens de luttés alternatives :

La gestion du climat et le choix variétal restent primordiaux pour de nombreuses espèces dont le rosier. Le cuivre à base d'oxychlorure et d'hydroxyde de cuivre ainsi que l'huile essentielle d'orange peuvent être utilisés pour limiter la germination des spores. ▲ B



Dégâts de mildiou sur pensée et sauge

Bilan par bioagresseur

2) Maladies

❖ Phytophthora

Qualification pression 2024	Comparaison 2023
Moyen	<

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

La maladie se propageant dans les parcelles avec les eaux de drainage de l'irrigation, le pourcentage de plantes détruites est rapidement très élevé.

Fréquence et intensité :

La pépinière est la seule concernée par des dégâts importants dans les cultures hors sol remettant parfois en cause l'intérêt des taxons cultivés. Les deux vagues de chaleur de l'été 2024, amenant les pépiniéristes à irriguer d'avantage leurs cultures en conteneur et entraînant plus de libération des engrais enrobés fut particulièrement favorable au développement du pathogène dans des parcelles trop irriguées. Les épisodes pluvieux du printemps et de l'été ont également contribué à la prolifération du pathogène. Cas observés sur *Choisya*, ceanothe et *Lavandula*, par exemple.

Moyens de luttés alternatives :

La gestion du climat et le choix variétal restent primordiaux. Un système d'arrosage spécifique pour les cultures sensibles doit impérativement être mis en place.



Dégâts de *Phytophthora* sur ceanothe et *Choisya*

Bilan par bioagresseur

3) Organismes nuisibles réglementés

❖ Informations ORGANISMES NUISIBLES RÉGLEMENTÉS (ONR)



Popilla japonica

Plus d'informations [ICI](#)



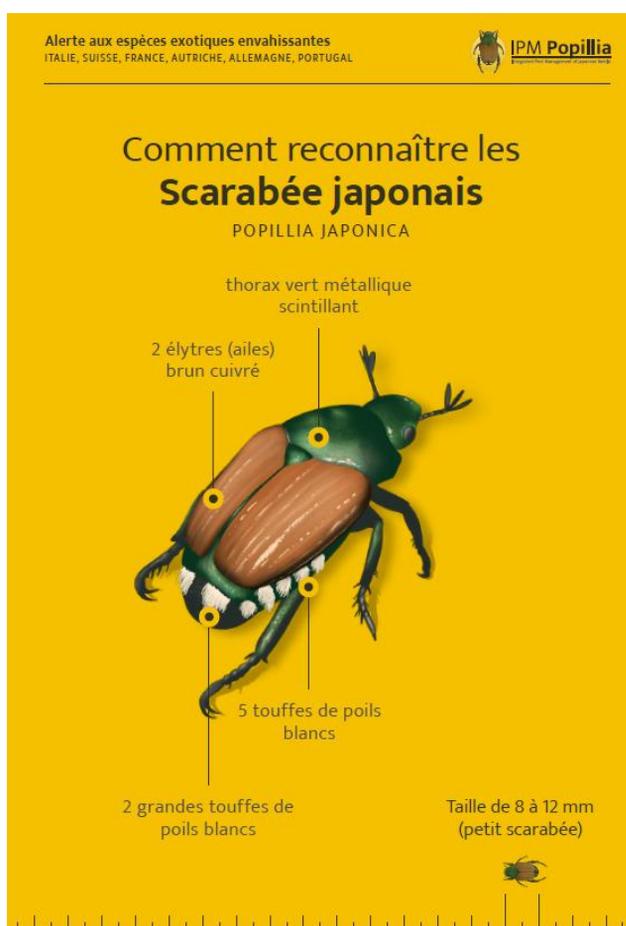
Xylella fastidiosa

Plus d'informations [ICI](#)



❖ Observations 2024

Trois observateurs ont suivi *Popilla japonica* et *Xylella fastidiosa*. Ces ONR n'ont pas été détectés au cours de la saison.



[Lien vers la fiche technique](#)

Bilan des auxiliaires

En raison du temps **pluvieux et frais du printemps**, les auxiliaires ont été observés **plus tard** que d'habitude, mais ils se sont ensuite bien installés. Des **syrphes** (larves), des **coccinelles** (larves et adultes), des **Orius** (adulte et larve) ont été observés chez plusieurs pépiniéristes et horticulteurs. Des larves d'Orius ont été observés en grand nombre chez certains horticulteurs.

Coccinelle



Momies de pucerons parasités par *Aphidius* sp.

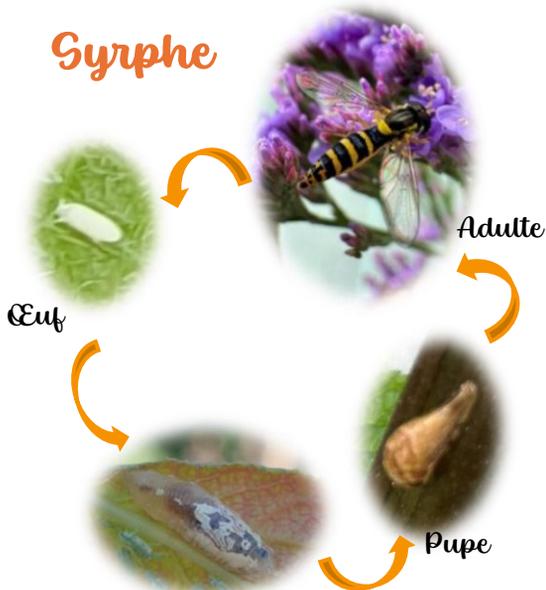


Aphidoletes aphidimyza
(famille des cécidomyies)

Chrysope



Syrphe



Orius



Larve



Adulte



GOVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée : <https://ecophytopic.fr/>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne - Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRAAURA) perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière / Rédacteur: Mélanie CABROL (Astredhor AuRA) & Isalyne GATHERON (Astredhor AuRA)

À partir d'observations réalisées par:

Les adhérents Auvergne—Rhône-Alpes & les conseillers de la station horticole Astredhor Auvergne - Rhône-Alpes.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autre lecteur doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention.

La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité.